

LA NOTE DE CONJONCTURE DE PRO BTP FINANCE #MARS 2026



ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

€ ZONE EURO : ACTIVITÉ EN RALENTISSEMENT ET BCE EN VIGILANCE

Le conflit en Iran, déclenché le 28 février, a fortement perturbé la conjoncture de la zone euro. L'approvisionnement en pétrole, gaz et engrais connaît de grandes difficultés, entraînant une hausse marquée de leurs prix depuis le début de la crise. À titre d'exemple, le prix du pétrole a augmenté de plus de 60 % en mars. Les indicateurs économiques publiés à ce stade ne reflètent pas encore pleinement l'impact de ce choc.

L'activité du secteur privé ralentit légèrement : le moral des dirigeants indique une croissance modérée. La demande faiblit, tandis que l'incertitude liée aux tensions géopolitiques pèse toujours sur la confiance des entreprises. Malgré cela, les ventes au détail sont restées relativement stables en janvier, montrant une certaine résilience de la consommation. Dans ce contexte fragile, la Banque Centrale Européenne (BCE) a choisi de maintenir ses taux directeurs à 2,0 % lors de sa réunion de mars 2026. La BCE souligne que la guerre au Moyen Orient, et en particulier les tensions autour de l'Iran, augmente les risques d'une inflation plus élevée et pourrait freiner l'activité économique. En conséquence, elle a relevé ses prévisions d'inflation de 1,9 % à 2,6 % pour 2026, tout en abaissant sa prévision de croissance à 0,9 %, contre 1,2 % auparavant.

€ ÉTATS-UNIS : RALENTISSEMENT DE L'ACTIVITÉ ET FED PRUDENTE

La croissance américaine ralentit : selon les dernières estimations, le PIB¹ n'a progressé que de 0,7 % en rythme annualisé² au quatrième trimestre 2025. Cette faible hausse s'explique principalement par la fermeture du gouvernement américain et par une révision à la baisse des exportations et des investissements. En mars, l'activité du secteur privé se modère et les enquêtes de confiance confirment cette tendance. Même si elles n'intègrent pas complètement l'impact du conflit en Iran, celui-ci détériore les perspectives économiques et accentue les anticipations d'inflation. Par ailleurs, la confiance des ménages diminue et l'emploi demeure relativement stable après la dégradation observée au second semestre 2025.

Dans ce contexte, la Réserve fédérale (FED) a décidé de maintenir son taux directeur à 3,75 % en mars 2026. Elle relève que l'activité reste solide, mais que les risques sur l'inflation demeurent élevés. Les tensions autour de l'Iran continuent d'alimenter l'incertitude. Les membres de la FED prévoient toujours une baisse des taux en 2026, puis une nouvelle baisse en 2027. Les anticipations d'inflation augmentent, passant de 2,4 % à 2,7 % en 2026.

SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Les marchés européens ont connu un mois de mars particulièrement difficile, enregistrant un net repli de -7,89% pour le Stoxx Europe 50. Les actions ont été pénalisées par une forte détérioration du contexte géopolitique au Moyen-Orient, à la suite de l'attaque menée par l'administration Trump contre l'Iran le 28 février. La riposte iranienne, marquée par la fermeture du détroit d'Ormuz — par lequel transite près de 20 % de la production pétrolière mondiale — a ravivé les craintes sur l'approvisionnement énergétique mondial.

Cette situation s'est traduite par une hausse significative des prix du pétrole, observée sur la période considérée, avec un Brent en hausse de +63,3 % et un WTI de +51,4 %. L'hypothèse initiale d'un conflit de courte durée a été remise en cause dès la première quinzaine de mars, lorsque les frappes ont directement ciblé des infrastructures énergétiques iraniennes, accentuant l'incertitude sur la durée du conflit.



Dans ce contexte, les performances sectorielles du mois ont été extrêmement dispersées. Le secteur de l'Énergie se distingue très nettement, affichant une progression de +14,6 %, portée par l'envolée des prix du pétrole notamment. À l'inverse, la remontée des taux, la hausse des coûts énergétiques et les craintes de ralentissement de la demande ont lourdement pesé sur des secteurs tels que l'Immobilier (-14,5 %), la Construction (-12,3 %) et l'Industrie (-11,9 %). Certains secteurs ont néanmoins fait preuve de résilience relative, à l'image de la Chimie (-2,8 %) et des Télécommunications (-3,6 %), bénéficiant d'un positionnement plus défensif dans un environnement en forte dégradation.

¹ Le PIB (Produit Intérieur Brut) mesure la richesse produite à l'intérieur des frontières et retranche ainsi les importations

² L'annualisation de la variation trimestrielle donne une idée de ce que serait le pourcentage de variation annuelle du PIB, si le taux de variation d'un trimestre se répétait à chaque trimestre de l'année

Au 31/03/2026, les principaux indices actions affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis) :

(Net return)	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2025
Indice CAC40	-8,83 %	-3,99 %
Indice Stoxx600 (Europe)	-7,89 %	-0,63 %
Indice S&P 500 (en \$)	-4,98 %	-4,33 %
Indice Nikkei (en Yen)	-12,64 %	2,18 %

Source : LSEG Workspace – données arrêtées au 31/03/2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Au cours du mois, les taux souverains sont repartis à la hausse. Cette tension s'explique également par le conflit en Iran et notamment par le choc d'offre énergétique qui a ravivé le risque d'un retour de l'inflation et renforcé la crainte d'un scénario de stagflation³). Le taux français à dix ans augmente ainsi de 50 points de base pour s'établir à 3,72 %, tandis que son équivalent allemand monte de 35 points de base à 3,01 %. Aux États-Unis, le dix ans américain croît de 35 points de base pour terminer à 4,31 %.

Performance des principaux indices obligataires au 31/03/2026

	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/2025
Indice Bloomberg Treasury 1/3 ans	-1,03 %	-0,43 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg Treasury 3/5 ans	-2,01 %	-0,76 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg Treasury 5/7 ans	-2,77 %	-0,87 % (emprunts d'état)
Indice Bloomberg Corp. 3/5 ans	-2,2 %	-1,07 % (secteur privé)
€STR	0,17 %	0,48 % (taux sans risque)

Source : Bloomberg Finance L.P. – données arrêtées au 31/03/2026

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures



Les marchés restent volatils et exposés à des risques macroéconomiques, géopolitiques et de marché susceptibles d'entraîner des corrections rapides.

³ Stagflation : situation dans laquelle l'économie souffre simultanément d'une forte inflation et d'une croissance faible, voire nulle

Ce document, non contractuel, ne constitue pas une offre de vente ni une incitation ou un conseil en vue d'un quelconque investissement ou arbitrage de valeurs mobilières ou tout autre produit de gestion ou d'investissement. Les informations présentées ne constituent pas des recommandations d'investissement ou des conseils boursiers fondés sur des circonstances spécifiques aux lecteurs ou pouvant répondre à leurs exigences particulières, les noms et les valeurs cités le sont uniquement à titre indicatif. PRO BTP Finance décline toute responsabilité dans l'utilisation qui pourrait être faite de ces informations et des conséquences qui pourraient en découler, notamment au niveau des décisions qui pourraient être prises ou des actions qui pourraient être entreprises à partir de ces informations.

Les investisseurs potentiels doivent prendre connaissance des risques associés à un investissement en produits financiers, notamment le risque de perte en capital. Les performances passées ne peuvent en aucun cas garantir les résultats futurs et les investissements réalisés peuvent fluctuer tant à la baisse qu'à la hausse. La valeur d'un investissement est soumise aux fluctuations du marché. Par conséquent, les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi.

Ce document ne peut être reproduit ou transmis sans l'accord écrit préalable de PRO BTP Finance.

